

Bénin

CADD

Quinoa ashl Ong d'éducation au développement



Les femmes de la communauté de Dendougou

Mi Kwabo !
Bonne arrivée!



Les enfants de la communauté de Yarakéou

« Lorsqu'un programme de micro-finance est bien pensé, ancré dans la réalité politique et économique d'un pays, en lien avec d'autres organisations et est réellement entre les mains de ses destinataires (en l'occurrence les femmes aux conditions modestes), le pouvoir économique et le statut dans la société de ces destinataires peuvent être considérablement améliorés. »

Intervention d'Emilie Atchaca (présidente du CADD), lors du Forum des Peuples à Katibougou au Mali, en juillet 2008

Quelques repères

Capitale : Porto Novo (capitale officielle),
et Cotonou (capitale économique)

Langue officielle: Français

Population : 8,8 millions

Territoire : 112 620 km²

Pays limitrophes: Togo, Nigeria, Niger et
Burkina Faso

Accès à la mer: Océan Atlantique

Climat : Chaud et humide, avec 2 saisons
des pluies (d'avril à juillet et de septem-
bre à novembre)

Monnaie : Franc CFA (1€ = 650 CFA)

IDH 2007 :	Bénin	0.492	161 ^e /182
	Belgique	0.953	17 ^e
	Norvège	0.971	1 ^e

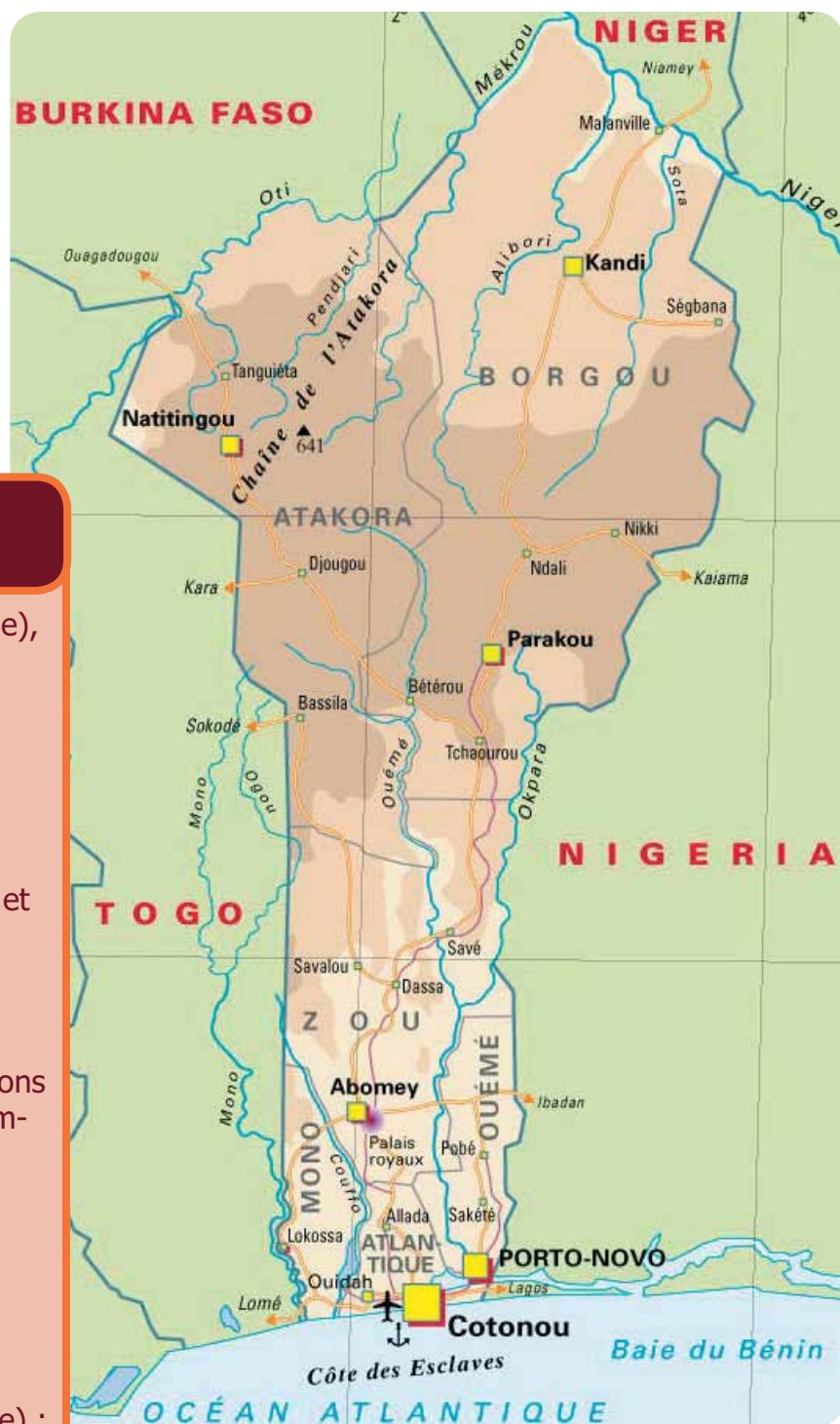
IPH 2006 (Indice de Pauvreté Humaine) :
Bénin : 126^e/135

PIB/hab 2004 :	Bénin	1312 \$
	Belgique	34 935 \$
	Norvège	54 433 \$

Espérance de vie à la naissance : 61 ans

L'économie repose sur l'agriculture (co-
ton, maïs, manioc, sorgho, huile de
palme, millet) et le port de Cotonou
(c'est l'accès à la mer pour les deux pays
voisins enclavés que sont le Niger et le
Burkina Faso).

Religions : Animisme 45%, Christianisme
20%, Islam 20 à 25%



Le Bénin

Ancienne colonie française, le Bénin est indépendant depuis le 1^{er} août 1960 sous la dénomination de République du Dahomey, avant de prendre son nom actuel en 1975 et compte plus de 8,5 millions d'habitants (2008).

Le Bénin compte 40 ethnies différentes, la plus grande étant les Fons qui représentent environ 49% de la population béninoise. Parmi les autres ethnies, il y a les Adjas, les Yorubas, les Sombas et les Baribas. Ces communautés coexistent pacifiquement.



Des écorces comme combustible



La récolte du coton

Économie

Le Bénin se situe dans les 25 pays à l'Indice de Développement Humain les plus faibles (PNUD, 2009). Il est reconnu en 2000 comme un des 30 « pays pauvres très endettés ».

Le pays importe globalement deux fois plus (en valeur) qu'il n'exporte. Les exportations sont principalement constituées par le pétrole brut, des produits dérivés du palmier à huile, du sucre, du cacao et du coton. Le Bénin est le premier exportateur de coton filé de l'Afrique subsaharienne.

Les cours du coton, sur lesquels repose l'économie du Bénin, sont en chute libre. De plus, le secteur - jusque-là bénéficiaire - a été désorganisé par les privatisations que leur ont imposées les bailleurs de fonds (FMI et Banque mondiale en tête) dans les années 80. Ces derniers interdisent tout soutien public à cette économie sinistrée (alors que les agricultures des pays occidentaux, subventionnées, contribuent à la surproduction mondiale).

Le Bénin vit une crise alimentaire majeure due notamment à la hausse du prix des produits importés (plus 74 % de 2007 à 2008) et qui entraîne au niveau des ménages une réduction des autres dépenses, notamment dans le secteur de la santé, de l'éducation...



Pompe à essence

Conducteur de zemijan: le repos et le travail sur le même engin



Ganvié, ville sur l'eau, la «Venise d'Afrique»



Au village de Monmongou

Situation politique

Entre 1972 et 1990, le Bénin est géré par un système du monopartisme. Cependant, en 1990, pour faire face à la crise et aux revendications d'une société civile naissante, le président marxiste-léniniste, Matthieu Kérékou, convoque la 'Conférence des forces vives de la Nation'. Près de 500 délégués représentant une cinquantaine de sensibilités politiques (associations régionales, représentants des cultes, groupements professionnels, Béninois de l'étranger, etc.) se sont penchés sur les problèmes du pays. La Conférence débouchera sur un retour à la démocratie et au multipartisme. Le Bénin est depuis lors cité en exemple comme modèle de démocratisation en Afrique. Il est aujourd'hui encore considéré comme un des pays les plus stables d'Afrique de l'Ouest.

Après Nicéphore Soglo (1991) et Kérékou (1996 et 2001), Boni Yayi a été élu en mars 2006.



Le golfe de Guinée

Au Bénin comme dans de nombreuses sociétés africaines, les rapports entretenus avec les ancêtres et le fondateur de l'ethnie, du clan ou de la lignée sont essentiels. Les liens sociaux tissés entre les individus sont codifiés et structurés: outre le rapport lié à la fonction qu'occupe chacun, les relations jeunes-vieux, cadet-aîné ou homme-femme sont souvent hiérarchisées. Chaque individu est ainsi envisagé dans un rapport social très large qui conditionne et solidarise l'entièreté de la communauté, voire de la société.



La plupart des Béninois sont scarifiés depuis leur plus tendre enfance. Ces incisions forment sur le visage des cicatrices qui permettent à tout un chacun de connaître l'origine ethnique de l'autre. Par exemple, les gens originaires de Ouidah portent «deux fois cinq marques»: deux sur le front, deux sur chaque joue, et deux sur chaque tempe.



La porte du non retour à Ouidah, témoin du triste passé esclavagiste. Elle a été construite en 1995 en mémoire de la plus grande déportation qu'ait jamais connue l'humanité: la traite négrière. C'est en effet là que des milliers d'esclaves ont embarqué dans des bateaux pour l'Amérique, afin de donner leur sueur et leur sang pour enrichir les bénéficiaires du juteux commerce triangulaire.



La société béninoise se caractérise par la symbiose entre les structures «modernes» et vernaculaires: le guérisseur travaille en collaboration avec le médecin, on consulte d'abord le chef de communauté ou le roi avant d'intenter des poursuites judiciaires, le pouvoir est détenu tant par les institutions républicaines que par les structures monarchiques.



Temple Vaudou à Ouidah

Il est midi, on vous dit «Bonsoir!», ne soyez pas étonnés! Au Bénin le concept d'après-midi n'existe pas, donc on passe du matin au soir dès midi!

La dette du Bénin

Le Bénin a connu toutes les étapes de l'endettement des pays du « Sud » en général et des pays pauvres très endettés (PPTÉ) en particulier : endettement extérieur dans les années 70 sur fond de guerre froide, récession dans les années 80 et ajustement structurel sous la coupe du FMI et de la Banque mondiale dans les années 90. Aujourd'hui, fruit de l'effet «boule de neige», la dette extérieure du pays représente plus des deux tiers de son produit intérieur brut (PIB) et le déficit de son budget annuel est entièrement financé par des ressources extérieures.

En 2000, la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International ont proposé conjointement un nouveau mécanisme visant à alléger durablement l'endettement des pays les plus pauvres et endettés sur base de critères stricts. Le Bénin a été reconnu PPTÉ (pays pauvre très endetté) et a donc bénéficié d'une remise de dette. En principe, la remise de dette est une initiative qui vise à apporter une solution durable aux problèmes d'endettement, en conjuguant une réduction sensible de la dette à des réformes destinées à stimuler la croissance à long terme et à faire reculer la pauvreté. Cependant, au Bénin comme dans d'autres PPTÉ, cette initiative n'a pas apporté de solution aux problèmes de pauvreté. En effet, l'accès à un allègement est conditionné à l'application de deux phases de réformes d'ajustement allant de trois à six ans.

Bien que rebaptisées DSRP (Document Stratégique de Réduction de la Pauvreté) ou SCRP (Stratégie de Croissance et Réduction de la Pauvreté), les réformes économiques restent sensiblement les mêmes que celles appliquées jusqu'ici au sein des PAS (Programmes d'Ajustement Structurel), à savoir: libéralisation et privatisation massives; austérité budgétaire et fiscalité indirecte élevée; politique économique basée sur l'exportation de matières premières. Ainsi, le Bénin reste condamné à l'exode des capitaux (grâce à la libéralisation facilitant l'évasion fiscale et les rapatriements de bénéficiaires), à l'appauvrissement des populations (taux élevé de pression fiscale, démantèlement des services publics) et à la dépendance envers quelques produits d'exportation dont la valeur ne cesse de chuter sur les marchés mondiaux. Quant aux privatisations, elles sont élevées en véritable dogme, sans que leur efficacité et les coûts sociaux ne soient correctement analysés.

La dette extérieure du Bénin était toujours estimée à 15,1 % de son PIB en 2009 malgré les allègements.

Le Vaudou

Le vaudou désigne l'ensemble des dieux ou des forces invisibles dont les hommes essaient de s'attirer la puissance ou la bienveillance. Il est l'affirmation d'un monde surnaturel, mais aussi l'ensemble des procédures permettant d'entrer en relation avec celui-ci. Le Vaudou est un culte (à la fois culture, héritage, et philosophie) dont le berceau se situe dans les pays du Golf du Bénin et dont les racines remontent à 10 000 ans. Ce culte, apporté par les esclaves dans les Amériques, s'est répandu notamment en Haïti, au Brésil et à Cuba et est un des éléments centraux de la résistance culturelle et politiques des peuples descendants des esclaves. D'abord interdit et pourchassé par les colons, le culte Vaudou a intégré certains rites et conceptions catholiques et présente donc des formes syncrétiques variées. Sous sa forme syncrétique ou traditionnelle, le Vaudou est un culte encore fort répandu au Bénin.

Le partenaire

CADD, Cercle d'Autopromotion pour le Développement durable

Historique

Courant 1993, un groupe de femmes s'est constitué au niveau du marché Sainte Rita dans l'agglomération urbaine de Cotonou avec l'appui organisationnel de l'ONG locale « Amour et Travail ». Ce premier groupe baptisé Gbètoénonom réunissait une quarantaine de femmes qui mettaient ensemble leur épargne et s'octroyaient de petits crédits. L'expérience a fait son chemin avec la naissance d'autres groupements au niveau des marchés de quartiers et de diverses agglomérations de Cotonou.

Un programme d'appui à l'autopromotion a été lancé en plusieurs phases successives entre 1996 à 2001 avec comme objectif principal l'émergence d'un mouvement féminin autour d'activités de micro-crédit, capable d'analyser la situation de la gente féminine et de prendre des initiatives seul ou en association avec d'autres organisations en vue d'un changement durable des conditions de vie de ses membres.

Ce mouvement féminin regroupe une centaine d'organisations féminines de base réunies en quatre Unions réparties sur trois zones géographiques du territoire national : la zone urbaine, la zone rurale et la zone lacustre.

En 2004, le CADD (souhaitant aller un pas plus loin dans la conscientisation de la population par rapport aux questions de la gouvernance et du système économique) organise le premier forum social du Bénin avec comme objectif de lutter pour une meilleure justice sociale au Bénin.

Le CADD ne se limite donc pas au système d'épargne crédit. Ce système ne doit être considéré comme une finalité en soit mais bien comme un outil visant à l'autonomisation et la mobilisation des femmes.

Les différents groupements de femmes sont, en réalité, des espaces que les femmes peuvent s'approprier afin de mettre en place leur solidarité. L'organisation de ces groupements ainsi que les formations proposées aux femmes permettent par la suite aux femmes de se mobiliser autour de questions comme celle du développement, de l'éducation, des droits humains, de la citoyenneté, etc.



Concession: ensemble de maisons formant un plus grand ensemble



Emilie Atchaca, présidente du CADD, lors du séminaire «droit et dette» organisé à Cotonou en octobre 2009



Réunion d'un groupement de femmes



Les actions du CADD s'inscrivent donc dans une lutte politique globale (contrôle citoyen de l'action publique locale et nationale, campagne de mobilisation autour de thématiques comme la dette, la privatisation des services sociaux, la question de la sécurité alimentaire,...). Celle-ci vise à dénoncer la structuration économique inégale de la société béninoise et du monde et les rapports de force actuels inégaux entre les pays du « nord » et du « sud ».

L'organisation des mouvements de femmes peut donc servir au changement politique de la société en poussant la société civile (via ces collectifs de femmes) à être vecteur de changement social au niveau local, régional et national.



Déplacement à Ganvié



Sur le plan international, le CADD est membre du CADTM (comité pour l'annulation de la dette des pays du tiers monde).

Vision

CADD veut affirmer par l'ensemble de ses actions, sa conviction que le développement est indissociable de la justice sociale et de la solidarité vécue au quotidien.

Missions

L'ONG CADD est un réseau d'organisations féminines de base qui travaille pour l'amélioration des conditions de vie des couches les plus défavorisées, en combattant l'extrême pauvreté et la faim au niveau des femmes dans trois zones d'intervention que sont : la zone urbaine de Cotonou, la zone rurale de Toffo, Ouagbo, Abomey-Calavi et Tori-Bossito et la zone lacustre de Sô-Ava.

CADD œuvre aussi pour la promotion économique et sociale des femmes qui par leur participation libre et responsable s'engagent dans la lutte pour la transformation de la société.

CADD accompagne ses membres dans la recherche de la justice sociale et économique.

CADD s'allie aux groupes de changement social du Nord et du Sud dans la lutte pour la dignité humaine.



Domaines d'intervention

- Gestion d'un système auto géré de micro-crédit ;
- Formation à la gestion des activités économiques et du crédit ;
- Éducation à la citoyenneté et aux droits humains,
- Promotion du leadership féminin ;
- Développement institutionnel et organisationnel ;
- Développement communautaire ;
- Contrôle citoyen de l'action publique locale et nationale ;
- Appui des organisations féminines de base dans le dialogue avec les autorités locales ;
- Campagnes de mobilisation, de plaidoyer et de lobby autour des enjeux de la mondialisation (Dette, privatisations surtout de services sociaux, DSRP, Accords de l'OMC, Accords de Partenariat Économique, Paix et sécurité, violences faites aux femmes et aux enfants).



La communauté d'accueil

La commune de Tori-Bossito regroupe 6 arrondissements (Avamè, Azohouè-Aliho, Azohouè-Cada, Tori-Bossito, Tori-Cada et Tori-Gare) pour une population de 44.569 habitants.

Soixante pourcent de la population s'adonnent à l'agriculture (production végétale, animale, pêche et exploitation forestière) et le reste au commerce des produits agricoles et de transformation agro-alimentaire. Les artisans qui sont des jeunes pour la plupart (garçon et fille) s'exercent à travers la forge, le tissage, la couture et la coiffure.... Mais ils sont confrontés à deux contraintes majeures : l'inorganisation et le manque de ressources financières.



Le logement des volontaires dans le cadre du projet Quinoa est prévu dans des familles d'accueil tant à Cotonou qu'en milieu rural : pendant quatre semaines, les volontaires ont l'occasion de se familiariser avec l'accueil africain.

Le projet

L'appui du CADD aux groupements de femmes s'organise autour du soutien de microprojets communautaires identifiés par les femmes pour améliorer leurs conditions de vie.

Les bénévoles se joignent à une partie des activités du quotidien d'un groupement local, logent en famille en zone rurale pour découvrir le quotidien de la campagne béninoise, participent à des ateliers d'échanges et collaborent (financement et participativement dans la mesure du possible) à la réalisation d'un microprojet défini par le groupement lui-même : financement d'un moulin, d'une salle d'alphabétisation, réalisation d'un puits, organisation des femmes autour du maraîchage, construction et équipement d'un atelier de transformation du manioc, mise en place d'un équipement de pompage d'eau...



«Emilie (présidente du CADD) est une femme hors-normes, elle a une énergie incroyable, c'est une militante infatigable, et je pourrais encore allonger la liste !»

«Le projet Quinoa en 3 mots : plaisir, échanges, solidarité !»

Vincent, projet Bénin 2010

Parmi les activités proposées, l'accent est mis sur l'échange participatif : participation au projet de maraîchage, de transformation du manioc, activités avec les enfants du village, visite d'une savonnerie, d'une pisciculture, journée de sensibilisation sur la sécurité alimentaire.... sont quelques-unes des possibilités pour partir à la rencontre des Béninois

